

Le Parisien

Il fallait bien la sensibilité, l'élégance et l'explosivité débridée d'un Thierry Lopez, phénoménal, pour donner vie à cette Charlotte et à la galerie de personnages de cette histoire hors du commun. Joueur et rieur, fin, délicat, il est fascinant.

FIGARO
SCOPE



Dans la salle du bas du Poche, on est dans une proximité troublante avec celui qui parle, raconte sa vie. Antiquaire, Charlotte avait élaboré une sorte de musée. Avec le très sensible Thierry Lopez, on croise une trentaine de personnages, tandis qu'en creux se dessine l'énigmatique Charlotte. Armelle Héliot

Télérama

Sortir

notre assentiment. Il l'obtient, bien évidemment.

Cet itinéraire bien réel, qui entrecroise nombre de personnages, fait sur scène l'objet d'une admirative enquête. Mettant ses pas dans ceux de Charlotte, l'acteur refait le chemin de sa vie avec une sincère conviction. (...) Son regard planté dans le nôtre, il semble chercher notre assentiment. Fabienne Pascaud

Vaucluse

matin

Thierry Lopez se livre intégralement et sans détour dans cette histoire qu'il porte seul. Une magnifique performance d'acteur à ne pas rater.

Théâtral
magazine

C'est le comédien Thierry Lopez qui, sous la direction de Steve Suissa, relève le défi d'incarner le rôle. Une partition éclatée en plus de vingt protagonistes complémentaires dont il interprète les voix, les accents, les postures. Inattendu dans ce registre grave, on le devine passionné par son personnage. (...) Un rôle physique à la hauteur de son talent. François Varlin

L'OBSS

C'est passionnant, mais cela ne serait rien sans la fertilité d'imagination de Steve Suissa, le metteur en scène, et surtout le talent de Thierry Lopez qui réussit à jouer Charlotte sans perruque, sans maquillage, sans même raser sa barbe, bref, sans faire un numéro de transvestisme. D'ailleurs il incarne aussi tous les personnages secondaires qui gravitent autour d'elle, et ils sont une trentaine. Ainsi est-il aussi bien le père nazi de Charlotte, qu'elle prétend avoir tué, armée d'un rouleau à pâtisserie, ou sa tante, aussi hommasse que son neveu était efféminé. Peu d'acteurs épousent aussi étroitement des formes si différentes. Thierry Lopez est tellement divers qu'il en devient unique. J.N

Voici

Ich Bin Charlotte, la révélation du dernier Festival d'Avignon.

Elle trône comme une reine, en talons aiguilles, danse, raconte... Né homme, en 1928, sous le nom de Lothar Berfelde, Charlotte von Mahlsdorf échappe aux nazis puis au régime communiste en se travestissant... Dans la peau de cette icône transgenre de la culture berlinoise (et d'une foule d'autres personnages), le formidable Thierry Lopez tente d'en percer le mystère. Ariane Valadié

L'Humanité

Pas de perruque. Juste une robe noire, un regard envoûtant, des talons hauts et la mine d'un gars qui ne se rase pas tous les jours. Thierry Lopez fait illusion, brouille les pistes, interroge. Fille. Garçon. Travesti. Transgenre. Qui est qui ? Je suis Charlotte (Ich bin Charlotte), dit-il. Montée pour la première fois en France, cette pièce de Doug Wright (traduite par Marianne Groves), qui a fait les beaux jours de Broadway, raconte l'histoire vraie, mais romancée à la marge, de Lothar Berfelde, né le 18 mars 1928, devenu Charlotte von Mahlsdorf.

L'avant-scène théâtre

Dans un décor chargé de bibelots rappelant son activité d'antiquaire, l'acteur ressuscite Charlotte et son entourage. Invité dans cet univers recomposé, le public est pris à parti par la maîtresse des lieux qui déroule sa vie devant lui avec une élégante impudeur. La musique originale et les lumières intimes finissent de l'intégrer à son histoire. De même que Thierry Lopez est Charlotte qui est Lothar, le public devient le témoin privilégié et unique de ce moment oscillant entre vie et jeu. Un bel hommage au théâtre ! Stéphanie Tesson

TRANSFUGE

Choisissez le camp de la culture

Porté par la sobre mise en scène de Steve Suissa, le ténébreux comédien se démultiplie sur scène. Tour à tour, enfantin, charmeur, viril ou féminin, il invite à une folle plongée dans l'histoire secrète de l'Allemagne, à l'évocation d'une vie hors norme qui malgré les controverses rappelle ce que coûte le choix de vivre sa différence. Olivier Frégaville Gratian-d'amore

Petites Affiches
La Loi

Durant une heure et demie, sans autres compagnons que quelques meubles et des projecteurs, [Thierry Lopez] réussit à faire revivre la galerie des personnages qui ont croisé la route de Charlotte et, avec une grande sensibilité, de la représenter en sa personnalité singulière, contraste entre la pudeur et le besoin d'exhibitionnisme, violence et douceur, perversité et innocence. Etonnant virtuose. François Ménager



Dans le décor suranné de Natacha Markoff, avec un buffet "à tiroirs" cerné de gramophones, seule concession anecdotique, habillé sur mesure par les lumières "haute couture" de Jacques Rouveyrollis, sanglé dans sa tenue janusienne, **Thierry Lopez dispense**

une performance-solo virtuose époustouflante, fascinante et troublante. Il investit magistralement la scène en drama-queen pour dévoiler l'antenne de Charlotte, celle qui clamait pour toute réponse "Je suis ma propre femme". M.M



On a beaucoup de plaisir à voir jouer Thierry Lopez, éblouissant de virtuosité et talent, magnanime et pourtant mystérieux.

La performance, généreuse, audacieuse et assez virtuose, vaut le détour et nous plonge dans un univers méconnu, celui hanté par les résistants, les dissidents. L'adaptation du bestseller de

l'Américain Doug Wright est signé Marianne Groves.

Hélène Kuttner



Thierry Lopez insinue une bonne dose d'ambiguïté dans un personnage bigger than life au destin hors du commun. Quelques accessoires ou attitudes lui permettent de changer de

personnage, une paire de lunettes, une main collée à l'oreille pour signifier un coup de fil, mais c'est surtout ces bas résilles et ces talons hauts qui marquent les spectateurs émerveillés par la performance de théâtre. Car le comédien semble avant tout rester lui-même et prêter son corps pour interpréter les différents protagonistes. (...) **Le texte du Prix Pulitzer du texte dramatique Doug Wright prend complètement vie sous les traits d'un comédien que personne dans l'audience n'est prêt d'oublier.**

Stanislas Claude



Tantôt posé, tantôt tranchant, bien souvent satyrique, Thierry Lopez s'amuse ainsi à changer de visages et d'expressions en passant sans cesse de l'accent français à la rhétorique

allemande. **Dans cette mise en scène troublante et rythmée signée Steve Suissa, c'est néanmoins la dérision qui prône et le burlesque germanique :** si Thierry Lopez danse, rit, parle fort et se déhanche, c'est un peu pour faire oublier à Charlotte les écueils de son existence. (...) De toute évidence, Charlotte Von Mahlsdorf aurait apprécié ! Ich bin Charlotte ? Une partition transgenre pleine de finesse et de dérision.

Florence Yérémián



La mise en scène de Steve Suissa donne au spectacle une lumineuse évocation dans laquelle l'énonciation prévaut aux effets, comme un témoignage restitué simplement, comme un temps de théâtre documentaire où le spectaculaire n'est toutefois pas oublié. (...) **Thierry Lopez, magnifique et éblouissant comédien.** Tout en nuances, ne laissant rien passer qui ne soit vraisemblable, semblant éviter farouchement ce qui pourrait sombrer dans le pathos, laissant nos émotions venir, nos pensées nous entreprendre. (...) **Une perle théâtrale à ne pas manquer.**

Frederic Perez



Avec humour et finesse, le jeu de l'acteur se marie à la perfection à la mise en scène millimétrée mais naturelle de Steve Suissa. Le travail des lumières, mais aussi de la bande sonore, permet d'accéder à différents univers en quelques secondes, de l'ambiance tamisée et intimiste du musée, aux lumières fluorescentes du monde de la nuit. Le regard malicieux et les mimiques

complices du comédien subjuguent le public, impressionné par la performance originale du comédien, à l'image du personnage détonnant et décousu qu'il incarne. Ich bin Charlotte ou Ich bin ein Berliner : Charlotte, tout comme les Berlinoises, ne se soumet devant personne. **Un voyage historique et hypnotique à vous en faire acheter des Louboutin et à ne surtout pas manquer !**

Hermeline Saulnier



L'interprétation de Thierry Lopez est bouleversante de justesse. Aucun maquillage ou caricature de la transidentité. Avec son interprétation virevoltante, le comédien souligne le mystère de cette femme aux multiples identités, définitivement insondable. **À voir.**

Grégory Ardois-Rémaud



Thierry Lopez livre une performance exceptionnelle. Seul en scène et dans un rythme soutenu, il parvient à jouer une trentaine de personnages avec une grande virtuosité. Les dialogues ciselés, les attitudes, les accents...tout sonne juste. Surtout, il incarne ce travesti en robe longue noire et austère, qui dévoile une tenue de femme en jupe courte, collants et hauts talons qu'il porte avec grâce et sans jamais être décalé ni vulgaire.



Thierry Lopez nous offre un seul en scène où il s'attaque avec ardeur et hardeur à un texte ardu sans jamais trébucher sur un mot... Et en talons aiguille, ce n'est pas donné à tout le monde ! Mais

il n'y a pas que l'interprétation du texte qui donne la part belle à l'œuvre et à son interprète, ce dernier tient son rôle également par une utilisation de son corps élégante et sans pudeur.

L'Oeil d'Olivier

La présence magnétique, hypnotique de Thierry Lopez (...) ensorçèle. Troublant, ensorceleur, le comédien aux jambes interminables se glisse avec virtuosité dans la peau de Charlotte. Il lui donne une belle fragilité, une grâce singulière et nous emporte dans le tourbillon de sa mémoire. Soufflant le chaud et le froid, lançant des œillades assassines ou charmeuses, c'est selon son humour, il nous attrape, nous saisit. Interprétant tous les rôles, toutes les personnes qui ont croisé la vie de cet être insaisissable et épris de liberté, il invite à un voyage dans le temps, à une immersion dans l'Allemagne underground à contre-courant des régimes autoritaires l'ont régie.

Olivier Fregaville-Gratian d'Amore



Thierry Lopez est Charlotte, mais aussi une trentaine de personnages à qui il donne vie sans changer une seule fois de costume, démontrant son immense talent de comédien. (...) Il

Le parti pris est fidèle à l'histoire. Charlotte n'utilisait pas d'artifice, ni maquillage et portait avec élégance jupe, talons et sautoir de perles. (...) La mise en scène est admirable de sobriété et d'efficacité. (...) Il y a beaucoup de moments d'émotion. *Ich bin Charlotte* aurait pu être un spectacle d'une immense gravité. Il est tout à fait respectueux du personnage sans renier un souffle de légèreté (on rit souvent) qui aurait beaucoup plu à Charlotte.



La mise en scène efficace de Steve Suissa, dans une reconstitution de l'appartement de Charlotte au milieu de tous ces objets souvenir, offre à Thierry Lopez la possibilité de nous offrir une Charlotte attachante souvent seule, tantôt émouvante, tantôt excentrique, parfois agaçante mais surtout très humaine. Ici pas de caricature d'une travestie de cabaret dans le jeu du comédien, mais bel et bien un personnage se sentant femme avant tout, envers et contre tous.

Pierre Salles

onsortoupas.fr

La mise en scène, brillante est signée Steve Suissa et les éclairages ont la signature du plus grand : Jacques Rouveyrollis. L'adaptation de Marianne Groves est quant à elle un grand moment. (...) Un texte captivant de bout en bout, une performance hors norme de Thierry Lopez.

Guy Courtheous



Selon une silhouette perchée sur des hauts talons portant aussi bien la robe noire d'un clergyman vraisemblablement défroqué que des guêtres affinant ses gambettes n'en finissant plus dans un appel au désir de la chair, l'interprétation de Charlotte s'avère à la

fois torride et néanmoins pleine de dignité. **Laissez-vous donc superbement troubler et ensorceler par Thierry Lopez façon bas résilles, c'est Charlotte von Mahlsdorf qui viendra à vous s'afficher style collier de perles... en un fascinant et irrésistible manifeste universel.**



Thierry ne joue pas Charlotte : il l'incarne! Ne cherchez pas une quelconque similarité physique Thierry-Charlotte. Le parti pris est intéressant : pas de perruque, pas de maquillage ou de tenue extravagante. Une tenue noire, une paire de chaussure assortie

et le physique svelte de Thierry Lopez : cheveux bruns, courts et barbe naissante. Avec une gestuelle assurée et gracieuse, mêlant mime et danse, un accent tenu, et l'immensité de son talent d'interprète, Thierry Lopez redonne vie à Charlotte, grande figure de la cause LGBT. **Une trentaine de personnages se succèdent dans la pièce, tous interprétés par Thierry Lopez qui passe de l'un à l'autre avec une aisance déconcertante. « Ich Bin Charlotte » est bijou dans l'écrin qu'est le Théâtre de Poche Montparnasse.** Au-delà l'interprétation de Thierry Lopez, on saluera la mise en scène inventive de Steve Suissa, les lumières, le décor... **Une réussite à découvrir rapidement !**



Les sorties de Sarah

Ce spectacle est tiré d'une histoire vraie, Doug Wright nous raconte tout le mystère de cette figure transgenre. **Thierry Lopez est seul en scène, il joue plus de trente personnages, il est impressionnant.**

Sarah Netter

CURIOSITÉ ET AUDACE ...

Thierry Lopez perché sur ses talons aiguilles livre un jeu sincère, mystérieux et particulièrement touchant. Seul en scène, toute son énergie est déployée pour offrir le meilleur dans chacun de ses personnages qu'il joue et ce, sans jamais faire appel à l'artifice ; "Il faut tout sauver, rien oublier, tout montrer".

Léa Goujon



Le texte est fort ! Le personnage est vraiment fascinant. **Il faut dire que la performance de l'acteur, Thierry Lopez y est pour beaucoup. Il est remarquable.** Seul sur scène, il joue tous les personnages avec une aisance déconcertante. Il passe de l'un à l'autre en une respiration. **Le regard est constamment habité. Il se donne complètement.** Mais quoi ? La

partition est une réussite ! La mise en scène est précise, les lumières délicates. On est totalement happé par cette histoire et on veut tout savoir. Mais quoi ? **Bravo !**

Remy d'Arcangelo

RegArts

Thierry Lopez est seul(e) maître(esse) du mystère planant sur cette pièce aussi tortueuse qu'élevée. Il est d'une sophistiquée simplicité, élégamment naturel, sa présence énorme remplit l'espace-temps. Il n'a qu'à déployer son talent pour passer d'un personnage à un autre, d'un accent à l'autre, avec une aisance et une justesse délectables. (...) La mise en scène de Steve Suissa est précise et rythmée, jouant de contrastes efficaces pour entretenir trouble et frissons, le tout bien soutenu par les lumières subtiles de Jacques Rouveyrollis. **Incontestable évidence d'un travail impeccable, d'une équipe d'excellence. Résultat... Lopez est tellement Charlotte que les spectateurs le deviennent aussi... à leur insu.** Luana Kim

etat-CRITIQUE.com

Il est Thierry Lopez, une découverte, un éblouissement, un comédien surdoué. Il n'est pas seulement Charlotte, mais vingt autres personnages qui dressent autour de Charlotte le récit de sa vie, font et défont sa réputation, ses définitions. (...) **La beauté de cette mise en scène, le langage des lumières, font de chaque moment un tableau vivant dont Charlotte est le motif central.** Perinne Le Querrec

THEATRAUTEURS

Actualité théâtrale, chroniques

La performance du comédien est à saluer et je ne saurais trop vous conseiller d'aller applaudir car il le mérite au delà de l'imaginable ! Simone Alexandre

ALORS
"On s'est pour le change qui asservit, c'est la culture" amant-rous

Cette histoire un peu folle, d'un homme travesti en femme, nous est contée par Thierry Lopez. Seul-en-scène, il incarne plusieurs rôles dont certains très virils de la Stasi ou encore de son père nazi. Un véritable caméléon avec une préférence pour le déhanché impeccable de Charlotte qui découvre Berlin Ouest. La musique délicate souligne ses gestes gracieux et la lumière ingénieuse rythme le spectacle. Entre Histoire peu glorieuse et culotte à paillettes, vous ne regarderez plus jamais de la même façon les antiquaires.

sorties-a-paris
les bonnes adresses de Robert Ecmardet

Quel comédien !!!

Critiques de théâtre

Thierry Lopez porte plusieurs personnages qui interfèrent dans ce récit, aventure quasi "anthropologique" où se confondent les situations. **Ce comédien aux multiples talents nous enchante par son élégance et son jeu d'acteur fascinant. Quel regard, et quels yeux énigmatiques portent ce destin, celui de Charlotte Von Mahisdorf... à voir vite au théâtre de Poche-Montparnasse.**

critiquetheatreclau.com *Emouvant, Captivant, Magnifique.*

Ne manquez pas ce spectacle qui ne peut vous laisser indifférent et qui vous laissera des souvenirs émouvants. Bravo. Claudine Arrazat

SENIORACTU

La mise en scène est assurée par son complice de toujours, Steve Suissa, maintenant bien connu et reconnu par tout le milieu théâtral. Dans un ballet savamment réglé, Charlotte, toute de noir vêtue, balaye la scène sur ses hauts talons en entrouvrant puis refermant sa jupe finement plissée, laissant alors découvrir des dessous pailletés des plus affriolants. Le décor où elle se déploie reproduit symboliquement le fameux musée de Berlin, qui existe encore, avec de nombreux gramophones à pavillon et un buffet dont les tiroirs sont remplis de meubles miniature. **Le temps passe bien vite et l'histoire se termine alors qu'on aimerait encore y goûter un peu plus longtemps. Mais en fait, comme le dit lui-même l'auteur, tout ceci n'est qu'un conte, juste là pour nous faire rêver.** Alex Kiev

Les Chroniques de Monsieur M

Pour pouvoir jouer autant de personnage aussi différents les uns des autres durant un si court laps de temps et sans une seconde perdre leur intensité, leur sincérité, la psychologie de chacun et même leur posture et mimique pour certain; il faut avoir un talent énorme. Et c'est le cas de Thierry Lopez. Que ce soit un enquêteur américain, un soldat nazi, un membre de la Stasi ou une Personne transgenre emblématique de la communauté LGBT de l'époque; il les interprète tous sans exception avec maestria.



Steve Suissa propose une mise en scène inventive et percutante, ne versant jamais dans un pathos de pacotille, ne jugeant jamais son personnage dont les desseins resteront siens. Entre grandeur et décadence, subtilité et grandiloquence, Thierry Lopez incarne cette Charlotte en talons aiguille qui ne se dépare jamais de sa bonne humeur derrière l'œillade chagrine.

LES TROIS COUPS
LE JOURNAL DU SPECTACLE VIVANT

Thierry Lopez incarne à lui seul, avec une verve épatante, la trentaine de personnages impliqués dans cette affaire.

United States of Paris *Thierry Lopez, a star is born definitely*

Thierry Lopez donne de son corps pour incarner à la fois Charlotte et tous ces personnages qui l'entourent. C'est un caméléon qui a besoin d'un minimum d'accessoire. **Il change de registre et de rôle en une seconde, sans perdre le fil de notre attention. On est cloué à ses lèvres, à son regard, à ses mains...** Tout est réaliste, sans excès, balayant les clichés. Nous sortons du théâtre émus par cette rencontre inédite, sensible et troublante. **Il faut profiter de l'intimité du Poche-Montparnasse pour vibrer avec ce type d'histoire hors du commun, à l'interprétation absolument magnétique.**



Seul sur scène, Thierry Lopez interprète avec brio, une vingtaine de personnages, tous distincts par leurs accents, leurs postures et leurs attitudes. Il parvient avec habileté et souplesse à passer de l'un à l'autre. La métamorphose est subtile et rapide, faisant apparaître tout un monde peuplé de rencontres de toutes sortes. Le metteur en scène Steve Suissa sait imposer un rythme qui démarre paisiblement jusqu'à devenir endiablé. La mise en scène est ponctuée par des chorégraphies cadencées proches du voguing, sur une musique entraînante qui nous aspire dans l'atmosphère nocturne berlinoise très stylisée.